

Crosse

collection
grand soleil





Bibliothèque Nationale du Québec

Les brochures de la collection GRAND SOLEIL ont été réalisées avec la collaboration du haut-commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports.

Sports divers
Crosses



12054

BQ74-2864
D7431600

collection
Grand soleil

© 1974, Éditeur officiel du Québec.

Tous droits de traduction et d'adaptation, en totalité ou en partie réservés pour tous les pays. Toute reproduction pour fins commerciales, par procédé mécanique ou électronique, y compris la micro reproduction, est interdite sans l'autorisation écrite de l'Éditeur officiel du Québec.

Dépôt légal — 2e trimestre 1974
Bibliothèque nationale du Québec

Éditeur officiel du Québec

Si l'on vous disait que la crosse est sans contredit le plus beau sport au monde, peut-être en douteriez-vous sérieusement. Pourtant certains mordus de ce sport collectif en sont convaincus. Il serait moins hypothétique de reconnaître que la crosse, autrefois notre *Sport national*, est composée d'éléments sportifs fort attrayants. Si le prestige de la crosse a quelque peu baissé, en raison d'un manque de popularité, il ne faut quand même pas la classer parmi les sports ne répondant plus aux besoins actuels de nos athlètes modernes. Au contraire, d'après plusieurs spécialistes scientifiques s'intéressant aux qualités exigées par différents sports, la crosse se retrouve en compagnie d'autres sports considérés comme très athlétiques. Elle exige en effet, plusieurs qualités physiques, en particulier la coordination, la souplesse, l'agilité, la force, l'endurance et la vitesse. De plus, la crosse suppose évidemment une des qualités inhérentes à tout pratiquant de sport collectif, l'esprit d'équipe. La crosse pratiquée intelligemment, avec ses toutes nouvelles règles de jeu, répond très sérieusement aux besoins du jeune sportif d'aujourd'hui. Ces nouvelles règles ont redonné à la crosse une réputation irréfutable, en éliminant le caractère de brutalité qui lui a été longtemps attribué.

HISTORIQUE

La crosse, contrairement à la plupart des sports modernes, a des origines nord-américaines et plus précisément indiennes. Algonquins, Hurons et Iroquois en furent les innovateurs. Les Indiens, qui attachaient une grande importance à la formation d'hommes virils et courageux pour leurs combats guerriers, firent de la crosse le moyen d'éducation par excellence pour les jeunes. En 1636, Jean de Bréboeuf trouva une forte ressemblance entre les bâtons utilisés par les Indiens et la crosse des Évêques. Mais c'est Pierre de Charlevoix, S.J., qui fut le premier à désigner par le mot « crosse », cette raquette. Le filet de l'époque était fabriqué avec des racines d'épinette, puis plus tard, avec de la peau de chevreuil. La balle utilisée ressemblait, par sa grosseur, à une balle de tennis. Elle était faite de bois ou de peau de chevreuil rembourrée de poils d'animaux, de terre cuite ou d'autres matières. Chacun des buts des deux équipes était séparé par un demi-mille environ de distance. Les équipes pouvaient être composées d'environ 100 à 1,000 joueurs! On imagine sans mal qu'une partie amicale ressemblait peut-être davantage à un véritable combat. Ce sport était parfaitement adapté pour habituer les jeunes à la rudesse du corps à corps dans les combats guerriers. Une rétrospective historique permettra de mieux parcourir l'histoire de cette discipline.

24 septembre 1834: Les Indiens de Caughnawaga donnent une démonstration de crosse, à Ville St-Pierre, avec sept joueurs dans chaque équipe.

1844: Les Indiens acceptent un match de deux jours consécutifs, à Ville St-Pierre, contre les joueurs du Olympic Athletic Club, fondé en 1842.

1851: Première victoire de joueurs blancs sur les Indiens.

1856: Création du *Montréal Lacrosse Club* qui réglementera davantage ce sport en délimitant les dimensions du terrain. Ce club introduit le jeu de passe et favorise davantage le jeu d'équipe qu'un jeu individuel, tel que pratiqué par les Indiens. Montréal deviendra à partir de ce moment le *berceau* de la crosse.

1860: Démonstration effectuée devant le Roi Edouard VII. Tous les matches importants, à compter de cette date, seront joués avec douze joueurs par équipe. Ce nombre est reconnu officiellement.

1867: Établissement du premier code par le Dr William Georges Beers, surnommé le « père de la crosse moderne ». Celui-ci prépara une brochure sur la crosse et lança une campagne de promotion en rédigeant une série d'articles dans les journaux. Deux ans plus tard, il publie à Montréal et à New York, le premier livre écrit sur ce sport. Le premier juillet de la même année, la crosse est reconnue comme sport national du Canada, par un Acte du Parlement canadien. Création de la *Canadian National Lacrosse Association* sous la suggestion du Dr Beers. Les règles principales recommandées par le Dr Beers qui seront adoptées au Canada et aux États-Unis étaient les suivantes:

bâton: aucune restriction sur la longueur mais le panier doit être plat lorsque la balle ne s'y trouve pas.

balle: doit être en *Indian rubber sponge* et avoir de 8 à 9 pouces de circonférence.

buts: poteaux de 6' de hauteur et 6' de largeur. Distance séparant les deux adverses: 200 verges.

surface des buts: une ligne située à 6' en avant de la ligne des buts. Aucun joueur n'a le droit de franchir avant que la balle n'ait déjà pénétré.

nombre de joueurs: douze par équipe. Aucun remplacement n'est autorisé, après le début d'un match.

durée d'une rencontre: un match se déroule selon le système trois parties de cinq. Les équipes changent de côté après chaque joute et ont droit à des périodes de repos de cinq à dix minutes entre chacune.

défense: il n'est pas permis de toucher la balle de la main (sauf le gardien), de lancer le bâton, de retenir le bâton d'un joueur, de se coucher, de faire trébucher, etc.

1867: Premier trophée offert pour le championnat *Claxton Flags*. Expansion de la crosse aux États-Unis et en Europe (Écosse, Angleterre, Irlande, France).

1880: Années d'or pour la crosse au Canada.

1882: Exploit sportif de Frank Lally, le gardien de but du club *Shamrock*. Il compte un point de sa zone de but! Ce joueur deviendra le fondateur de la *Lally Lacrosse Manufacture Company*, qui fabrique des bâtons de crosse, utilisés dans le monde entier.

1884: On compte 20,000 joueurs de crosse au Canada, surtout au Québec, en Ontario et au Manitoba.

1887: Formation de la *Canada Lacrosse Association*, qui avait pour principal objectif le développement de ce sport dans l'Ouest du pays.

1890: La crosse était un sport strictement amateur, à la grande fierté de tous les joueurs qui devaient défrayer leur transport et payer une cotisation pour pratiquer leur sport favori.

1900: Les compétitions amateurs sont moins appréciées. Quelques-unes des meilleures équipes étaient alors professionnelles.

1910: Sir Donald Mann (fondateur du *Canadian Northern Railway*) offrit une coupe en or de \$2,500, au *championnat St-Amateur du Dominion du Canada*.

1911: La première grande guerre faillit mettre un terme final à la crosse canadienne.

1925: Fusion des associations canadiennes de crosse sous la direction de la *Canadian Lacrosse Association* qui est encore l'Association actuelle.

1930: Apparition du Box Lacrosse. La crosse, à cette époque, se jouait dans les arénas. Ces arénas servaient donc à deux fins: pour la pratique du hockey, l'hiver, qui connaissait une popularité croissante et la crosse durant l'été. Modification du nombre de joueurs: sept sont utilisés et les changements de joueurs sont permis en tout temps.

1931: Formation de la *Ligue professionnelle canadienne de Crosse*. Elle était composée de quatre équipes (Canadiens de Montréal, Maroons de Montréal, Maple Leafs de Toronto et Colts de Cornwall). Grâce à cette ligue, la crosse retrouve sa popularité d'antan au Canada.

1932: Formation de deux ligues professionnelles de crosse aux États-Unis et au Canada. Peu de temps après leur formation, ces deux ligues professionnelles durent abandonner, en raison de déficits financiers. La crosse amateur reste cependant populaire, surtout dans l'Ouest du pays.

1935: Reprise de la compétition entre le Canada et les États-Unis pour l'obtention de la Coupe Lally, sous les règles du *box/la*.

1952: Le nombre de joueurs est ramené à six pour chaque équipe. La surface du jeu est réduite de moitié par rapport à celle utilisée pour la crosse jouée à l'extérieur. Il n'y a plus ou presque pas d'espace de jeu en arrière des buts.

1964: Championnats *Senior B* et *Junior B* organisés par la C.L.A., entre deux équipes de la *Ontario Lacrosse Association* et la *Eastern Lacrosse Association*. Après plusieurs années d'absence, la crosse retrouve sa place à Montréal avec la formation de la *Ligue Senior de Crosse du Québec* (quatre équipes).

1966: Fondation de la *Conférence de crosse junior du Québec Inc.*

1969: Formation d'une ligue professionnelle de crosse. Dès l'année suivante, à cause d'un déficit financier, elle dut abandonner à son tour ses activités.

1970: Formation de la *Fédération de crosse du Québec*. Il n'existe plus de crosse senior au Québec. On note cependant les activités dans plusieurs régions, dans la région du Lac-St-Jean; *Conférence intermédiaire des Cantons de l'Est*; la conférence Junior du Québec est assez active.

1971: Présentation d'un *tournoi Pee-Wee*, aux Jeux d'été du Québec à Rivière-du-Loup.

1972: Répétition d'un *tournoi Pee-Wee* et *Bantam* présenté à Shawinigan.

Cette rétrospective ne serait pas complète, si on omettait de préciser que la crosse a déjà été une discipline olympique au cours de quatre Olympiades: en 1904 à St-Louis; en 1908 à Londres, puis quelques années plus tard, en 1928 à Amsterdam et à Los Angeles, en 1932.

Plusieurs pratiquants, anciens joueurs, entraîneurs se prennent à espérer que la crosse retrouve sa place sur la scène des Jeux olympiques.

CARACTÉRISTIQUES ACTUELLES

La Fédération de crosse du Québec a tenu à définir le caractère de ce sport. La crosse est en soi une discipline ayant de véritables valeurs formatrices, tant physiques que morales. Ce sport renaît au Québec et trop d'efforts ont été consacrés par trop peu de gens pour que, encore une fois, nous laissions sombrer ce sport dans un mythe de rudesse et de laisser aller. Tous les membres de la Fédération de Crosse du Québec tiennent fermement à ce que la crosse devienne de nouveau ce qu'elle est foncièrement: une activité physique exigeant une grande rapidité, qui sait réunir intelligence et habileté gestuelle, et qui aussi, ne l'oublions pas, est un des sport nationaux. On distingue deux formes de parties:

La crosse extérieure (crosse sur gazon): celle-ci se pratique sur un terrain de football ou de soccer. Les dimensions peuvent varier entre 60 à 70 vg de largeur par 100 à 110 vg de longueur. Le terrain est divisé par une ligne médiane. La distance entre les buts est de 80 vg, de sorte qu'un espace de 15 vg se trouve à l'arrière des buts. Les buts sont composés de deux poteaux de 6' de hauteur sur lesquels est posée une barre transversale de même longueur. Une zone circulaire de 9', à partir du centre, délimite la surface de but réservée au gardien. Les joueurs sont au nombre de dix (1 gardien de but, 3 défenseurs, 3 centres, 3 avants). Au cours de la joute, trois joueurs d'attaque doivent toujours demeurer dans leur zone offensive et quatre défenseurs (y compris le gardien de but) doivent rester dans leur zone défensive.

La crosse extérieure ou field Lacrosse est très populaire dans les collèges et universités des États-Unis et d'Angleterre. Elle est pratiquée aussi bien par les filles que les garçons.

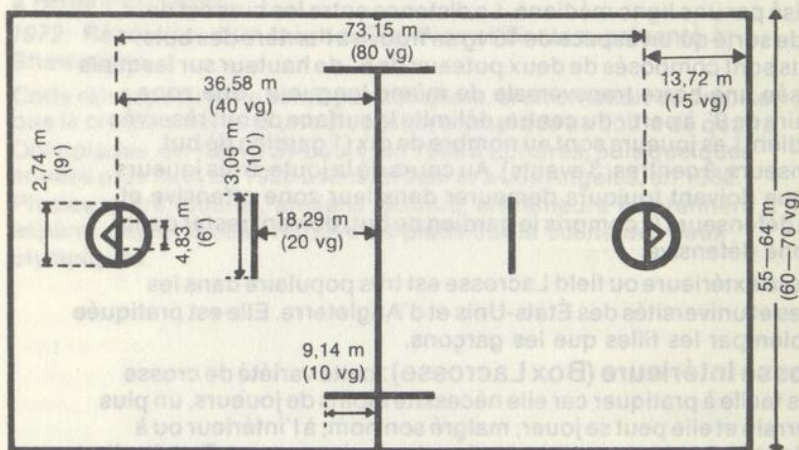
La crosse intérieure (Box Lacrosse): cette variété de crosse est plus facile à pratiquer car elle nécessite moins de joueurs, un plus petit terrain et elle peut se jouer, malgré son nom, à l'intérieur ou à l'extérieur, suivant les conditions climatiques du moment. En fait, elle semble répondre de façon plus concrète au tempérament du jeune sportif canadien.

CONDITIONS DE PRATIQUE

Site

Dimensions: le terrain pour la crosse (*crosse extérieure*), qu'il soit à l'intérieur ou à l'extérieur, doit avoir un minimum de 80 x 180 vg et un maximum 90 x 200 vg. Le plus grand est préférable. Le terrain pour la *crosse intérieure* doit être entouré de balustrades et d'une barrière de grillage (broche) ou d'une vitre de 6' de hauteur sur les côtés et de 12' aux extrémités, afin d'empêcher le plus possible la sortie de la balle des limites du terrain. Toutes les portes des balustrades doivent ouvrir de l'extérieur.

TERRAIN DE CROSSE (EXTÉRIEUR)



Division du terrain: le terrain est divisé en trois zones: *zone du centre*, *zone offensive* et *zone défensive*. La zone offensive d'une équipe devient la zone défensive de l'autre et vice-versa.

Matériel et équipement

Les buts: de 4' de hauteur par 4' de largeur (à l'intérieur des poteaux), seront placés à chaque extrémité du terrain, au centre des lignes latérales. Le filet fixé sur les poteaux et la barre transversale est composé de mailles carrées d'un demi-pouce de côté. Le filet est aussi fixé au plancher, à quatre pouces à l'arrière du centre de la ligne du but. Le filet n'est pas tendu de façon trop rigide, afin de retenir la balle.

La balle: elle est fabriquée en caoutchouc. Elle mesure huit pouces de circonférence et pèse 9 oz. L'arbitre doit exiger que sa couleur contraste le plus possible avec le terrain (généralement elle est de couleur blanche).

L'équipement des gardiens de but: se compose des pièces suivantes: un masque (obligatoire), des jambières (permises à condition d'être de forme courante, c'est-à-dire de fabrication standard sans feutre ou autre matériau additionnel, qui pourrait les allonger ou les élargir) et des gants qui composent, avec le chandail et la culotte, l'équipement spécifique du gardien.

Le bâton: le bâton de crosse est un *outil* qui exige une familiarisation particulière, avant de pouvoir être utilisé adéquatement. Souvent — c'est à souligner — *la performance d'un joueur dépend sérieusement de l'état du bâton*. Celui-ci se compose de plusieurs parties: le panier, qui est habituellement composé de quatre lanières de cuir dont chacune a un rôle à jouer. Les deux du centre constituent une sorte de canal qui facilite la passe de la balle sans difficulté. Ces lanières doivent être moins tendues que les deux autres situées plus à l'extérieur; deux attaches communément appelées *garde* donnent plus de flexibilité au protège-lanières. Le joueur doit détacher ces deux attaches après chaque partie pour éviter que le bois ne se fendille. Une attention particulière doit être portée à l'entretien du bâton (enduire ce dernier d'un corps gras, vaseline, par exemple, pour assouplir le cuir et allonger ainsi la durée du bâton).

Équipement des joueurs d'avant: il se compose des pièces suivantes: espadrilles souples ou chaussures de tennis, bas de laine de préférence, genouillères, support athlétique avec cuillère, culotte courte (short), protège-côtes (feutre ou autre matériau), épaulettes couvrant l'avant-bras et les coudes, casque protecteur (obligatoire).



Apprentissage

technique individuelle:

tenue du bâton: le joueur tient le bâton sans rigidité. Ses doigts et plus précisément ses phalanges entourent le manche. Les mains sont espacées l'une de l'autre d'environ dix pouces. Main droite en pronation (paume vers le sol) et main gauche en supination (paume vers le haut), pour un gaucher. Pour ce même gaucher la main droite est en bas du manche et la main gauche en haut.



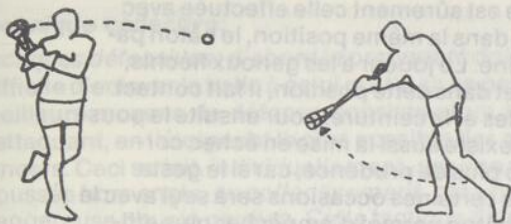
tenue du bâton

mise au jeu

port de la balle

dribble: il est très important à la crosse, étant donné que c'est surtout un sport de contrôle. Le poignet qui est situé le plus près du panier, en est le point d'action. Ce poignet par un mouvement de flexion et d'extension, permet de conserver la balle dans le fond du panier. L'autre main assure plutôt la direction du lancer ou de la passe.

lancer par-dessus l'épaule: sans doute le lancer le plus efficace à la crosse. Il exige du pratiquant une maîtrise absolue de tous les gestes nécessaires à la réalisation du lancer. Pour réussir ce lancer, l'élément de cette science du jeu qui se compose — comme pour les autres sports d'équipe — de techniques individuelles et de connaissances tactiques, le débutant doit faire des jeux éducatifs: bâton parallèle à la tête, le gaucher fait un pas de la jambe droite. Par une extension et une flexion simultanées des deux poignets, il lance sur un mur situé à environ quinze pieds de lui. Le geste doit être coordonné et souple. Le retour de la balle prouvera la réussite du lancer. À noter: un retour de la balle sur soi, trop à droite ou trop à gauche signifie qu'il y a des corrections à apporter. C'est ainsi que l'adepte se corrige. Un partenaire se place aussi derrière lui et voit à ce que le bâton demeure parallèle à la tête, du début à la fin du mouvement.



lancer par-dessus l'épaule

lancer par en dessous

lancer sur le côté et par en dessous: ce genre de lancers s'adresse à des joueurs chevronnés. Le lancer sur le côté demande plus de temps d'exécution que le lancer par-dessus l'épaule. Sa vitesse est plus grande mais sa précision est plus aléatoire du moins elle est plus difficile à obtenir. Le bâton est presque parallèle au sol, les pieds sont dans la direction du lancer, les deux mains collées l'une contre l'autre, le bâton est dirigé vers l'arrière, un mouvement vif et sec des poignets en même temps qu'une rotation des épaules et du tronc donnent la force au lancer ou à la passe. Le lancer par en dessous demande aussi beaucoup d'habileté. La trajectoire du bâton se décrit sous forme d'un arc, le bâton va de l'arrière vers le bas, la balle quitte le bâton et ce dernier continue sa montée, une fois la balle partie. Comme dans le lancer sur le côté, les deux poignets sont collés l'un contre l'autre. Pour apprendre ces lancers, le débutant fera les jeux éducatifs suivants: au début, il faut laisser quelques pouces de distance entre les mains, pour faciliter ainsi le geste. Les deux pieds sont parallèles, le gaucher fait un pas de la jambe droite, porte son bâton vers l'arrière, mais pas trop loin au début et décoche son tir faiblement afin de mieux sentir le mouvement. On conseille au débutant le lancer sur le côté. Si le joueur pratique sur un mur ou une bande de terrain, il pourra, comme pour le lancer par-dessus les épaules, vérifier l'exactitude de son lancer. Graduellement, il s'efforcera de réduire la distance entre les mains et d'augmenter légèrement la poussée des épaules. Il faut noter que les passes demandent la même technique au jour; cependant la vitesse du coéquipier à qui l'on veut passer doit être prise en considération. L'objectif n'est plus statique!

mise en échec: la plus courante est sûrement celle effectuée avec le bâton. Les mains demeurent dans la même position, le bâton parallèle au sol à hauteur de poitrine. Le joueur a les genoux fléchis, ses appuis sont solides au sol, et dans cette position, il fait contact sur l'adversaire, entre les épaules et la ceinture, pour ensuite le pousser dans la direction désirée. Il existe aussi la mise en échec corporelle qui demande beaucoup plus de prudence, car si le geste est inefficace, l'adversaire dans certaines occasions sera seul avec le gardien. Par contre l'usage du bâton permet d'empêcher plus efficacement le porteur de la balle d'échapper à la défense, en raison de la plus grande surface ainsi offerte.

ramassage de la balle: lorsque la balle est sautillante, il n'y a pas de



ramassage à la « pelle » de la balle

ramassage à l'indienne

difficulté pour la ramasser. Exactement comme on le ferait avec une cuillère, soit d'une ou des deux mains. Si la balle roule au sol ou est presque arrêtée, il faut alors l'immobiliser avec le revers de la poche pour ensuite tirer vivement et ainsi la faire rouler dans le panier.

Il y a aussi le *ramassage à l'indienne*, qui consiste à envelopper brusquement la balle, panier face au sol. La première partie du bâton à couvrir ce cercle est le cadre de bois, le panier et le protège-lanières. Cette méthode peut être utilisée d'une ou des deux mains. Pour apprendre les gestes précédents, le pratiquant effectuera certains jeux éducatifs: peu importe quelle méthode employée, il faut y aller graduellement. Ainsi avec une balle statique (arrêtée), il s'exerce à la ramasser de différentes façons: deux mains cuillère, une main cuillère, deux mains immobilisation et tirée, une main immobilisation et tirée, deux mains indienne, une main indienne. Il répète les mêmes exercices avec une balle sautillante puis avec une balle libre, en courant avec un partenaire pour s'en emparer. Le pratiquant doit aussi apprendre à se servir d'une main pour contrer les efforts de l'adversaire. Pour ce faire, il doit mettre la main sur le bâton le plus près possible du panier, pour obtenir le maximum de force au geste.

technique collective:

tactiques défensives: d'abord le pratiquant doit savoir qu'il est très difficile d'enlever la balle à celui qui l'a en sa possession. Un des meilleurs moyens de défense consiste alors à réduire l'action de l'attaquant, en l'éloignant le plus possible des angles propices aux lancers. Ceci se fait, *individuellement*, par une mise en échec et une poussée hors angle, ou *collectivement*, par une défensive de zone dangereuse pour le gardien. Cette tactique défensive de la crosse l'apparente beaucoup à celle du basket-ball. D'ailleurs plusieurs tactiques employées dans ces deux sports sont comparables, (défensive de zone 3/2, 2/1/2, press/zone, homme pour homme, etc.)

tactiques offensives: dans une partie, le pratiquant doit créer une trouée face à une défensive de zone. Il doit provoquer un avantage numérique contre une défensive homme pour homme ou encore feinter un défenseur, au moyen d'une esquivé personnelle. De toute façon, il devra retenir qu'il y a deux tactiques offensives bien distinctes; ces deux dernières sont communes et fondamentales quel que soit le sport d'équipe:

circulation de « balle riche »: les attaquants prennent position en territoire adverse, la balle circule le plus vite possible, afin de faire déplacer un défenseur pour créer ainsi l'ouverture au but.

circulation de « joueurs riches »: dans cette tactique offensive c'est le déplacement des joueurs qui est *riche*, la balle circule à moindre vitesse. C'est par un déplacement rapide des attaquants que la défensive commettra une erreur. Le résultat obtenu sera le même que dans la tactique précédente. À l'offensive, il ne faut pas non plus oublier des jeux simples: le *passe et va* et le *bloc* souvent utilisés inconsciemment. Enfin toute action offensive dépend évidemment de la tactique défensive alors employée. Ceci explique l'importance d'un instructeur capable d'analyser les jeux de l'équipe adverse.

Compétitions

Nombre de joueurs: Chaque équipe joue avec six joueurs; un gardien, deux défenseurs, un centre et deux avants. L'équipe au total peut compter dix-sept joueurs en tenue, au maximum, et neuf, au minimum.

Durée des matches: La durée d'un match est de soixante minutes. Trois périodes de vingt minutes espacées de dix minutes de repos à la fin de la première et de la deuxième période.

DOCUMENTATION ÉCRITE ET AUDIO-VISUELLE

Il n'existe pas de périodiques spécialisés sur la crosse. Néanmoins il est possible d'obtenir des informations sur les caractéristiques et les conditions de pratique de ce sport, en écrivant à la Fédération de crosse du Québec ou à d'autres organismes.

Ainsi le ministère de la Santé et du Bien-Être du Canada a publié une plaquette, abondamment illustrée, sur la crosse.

Ouvrages et autres publications

Des milliers d'ouvrages, d'articles et de rapports d'études ont été publiés, en français ou en anglais. Les principales maisons d'éditions qui publient des ouvrages et d'autres documents sur les sports et sur les activités de plein air sont:

au Québec

—Éditions de l'Homme, Éditions du Jour,
Éditions Leméac, Éditions La Presse.

en France

—Éditions Amphora, Éditions Bornemann,
Éditions Arthaud, Éditions du Seuil,
Éditions Denoel, Éditions de la Table Ronde,
Éditions Hachette.

en Belgique

—Éditions Gérard et Co. (Marabout).

aux États-Unis et

en Grande-Bretagne

—Simon and Schuster, Prentice Hall, Ronald
Press, Tafnews Press, Athletic Institute,
Ed. Sports Illustrated, Pyramid Books, ATC
Sports Products, Creative Sports Books,
Sporting News, Harper & Row, Goodyear.

Les fédérations sportives ou d'activités de plein air publient fréquemment des documents techniques ou d'initiation.

Documentation audio-visuelle

Les organismes de production et de distribution de documents audio-visuels sont nombreux. Les plus importants sont:

au Québec

- Office du Film du Québec
- Office national du film
- Service général des
moyens d'enseignement
- Radio Québec
- Radio Canada

en France

- Service de pédagogie audio-visuelle de
l'institut national des sports

aux États-Unis

- Action Films Inc.
- Athletic Institute
- Compagnie scientifique Ealing Ltd.
- John Colburn Associates

Plusieurs fédérations sportives et récréatives nationales produisent ou distribuent aussi de nombreux documents audio-visuels.

Renseignez-vous auprès de la Fédération de crosse du Québec

Pour ce faire, ils fournissent une aide administrative et technique aux fédérations et aux associations. Les Conseils régionaux de fédération ont un nombre de 15 et sont situés dans les localités suivantes:

Est du Québec	140, avenue St-Germain Rimouski
Saguenay - Lac St-Jean	132, rue Collard Alma
Québec	917, Mgr. Grandin, suite 300 Québec 10
Mauricie	Casse postale 1174 1232, rue des Chenaux Trois-Rivières
L'Estrie	75, rue Chartier Sherbrooke
Outaouais	Casse postale 723 115, rue Cantlon Hull
Abitibi - Témiscamingue	768, 3e Avenue Val D'Or

ORGANISMES COMPÉTENTS

Associations et Fédérations

Fédération de crosse du Québec 881, est, boul. de Maisonneuve
Montréal 132
Canada

Association canadienne de crosse 333, River Road
Ville Vanier, Ottawa K1L 8B9
Canada

en France

Éditions Arthaud, Éditions du Soleil,
Éditions Denel, Éditions de la Table Ronde,
Éditions Sportives

en Belgique

Éditions Gérard et Co. (Marsbout)

aux États-Unis et

Simon and Schuster, Prentice Hall, Ronald

en Grande-Bretagne

Press, Tarnawa Press, Athletic Institute,
Ed: Sports Illustrated, Pyramid Books, ATC
Sports Products, Creative Sports Books,
Sporting News, Harper & Row, Goodyear.

Les fédérations sportives ou d'activités de plein air publient fréquemment des documents techniques ou d'initiation.

Autres organismes

Les fédérations sportives ne sont pas les seules à jouer un rôle d'animation. En milieu scolaire, il existe des fédérations et des associations qui organisent le calendrier des manifestations sportives. Ces organismes fixent les lieux des rencontres et surveillent leur déroulement. Cependant, ils n'exercent pas les fonctions de réglementation et de régie qui sont de la compétence des fédérations sportives. Ces organismes sont:

- la Fédération du sport collégial du Québec
- la Fédération du sport scolaire
- l'Association des professionnels de l'activité physique du Québec
- l'Association sportive universitaire du Québec.

Le siège de ces fédérations est situé au siège social de la Confédération des sports du Québec, au 881 est, boul. de Maisonneuve, Montréal 132.

Les Conseils régionaux de loisirs exercent un rôle de soutien à l'endroit des organismes susmentionnés. Ils ont notamment pour mandat d'informer le public et de promouvoir les activités de loisirs. Pour ce faire, ils fournissent une aide administrative et technique aux fédérations et aux associations. Les Conseils régionaux de loisirs sont au nombre de 15 et sont situés dans les localités suivantes:

Est du Québec	140 ouest, rue St-Germain Rimouski
Saguenay - Lac St-Jean	132, rue Collard Alma
Québec	917, Mgr. Grandin, suite 300 Québec 10
Mauricie	Case postale 1174 1232, rue des Chenaux Trois-Rivières
L'Estrie	75, rue Chartier Sherbrooke
Outaouais	Case postale 723 115, rue Carillon Hull
Abitibi - Témiscamingue	768, 3e Avenue Val D'Or

Côte-Nord	898, rue Puyjalon Hauterive
Centre du Québec	Case postale 101 148, rue St-Jean Drummondville
Sud-Ouest du Québec	48, ave Grande Île Case postale 327 Valleyfield
Rive-sud Métropolitaine	360, rue St-Jean Longueuil
Richelieu - Yamaska	1871, rue des Cascades St-Hyacinthe
De Lanaudière	421, de Lanaudière Joliette
Des Laurentides	864, boul. St-Antoine St-Antoine des Laurentides
Montréal	Service des Loisirs 445, rue Saint-François-Xavier Montréal 125

Québec	917, Mgr. Grandin, suite 300 Québec 10
Manicie	Case postale 1174 1232, rue des Chénoux Trois-Rivières
L'Estrie	75, rue Charlier Sherbrooke
Outouais	Case postale 723 115, rue Caillon Hull
Abitibi - Témiscamingué	788, 3e Avenue Val D'Or

Liste des brochures de la collection GRAND SOLEIL

SÉRIE A — Sports de combat

escrime
boxe
judo
lutte olympique

SÉRIE B — Sports de raquette

badminton
squash
tennis sur table
tennis

SÉRIE C — Athlétisme (courses)

vitesse et relais
obstacles
demi-fond et fond

SÉRIE D — Athlétisme (lancers)

poids
disque
marteau
javelot

SÉRIE E — Athlétisme (sauts)

hauteur
longueur
triple saut
perche

SÉRIE F — Sports aquatiques

nage synchronisée
natation
plongeon
water-polo

SÉRIE G — Sports nautiques

aviron
canoë-kayak (plat)
canoë-kayak (eau vive)
voile
ski nautique

SÉRIE H — Sports de neige

ski alpin
ski nordique
saut à ski

SÉRIE I — Sports de glace

patinage de vitesse
patinage artistique

SÉRIE J — Sports de ballon

basket-ball
volley-ball
handball olympique
soccer (football)

SÉRIE K — Sports divers

haltérophilie
cyclisme
sports équestres
olympiques
crosse
gymnastique

**SÉRIE L — Activités de plein air
d'hiver**

ski de randonnée
raquette

**SÉRIE M — Activités de plein air
d'été**

randonnée pédestre
cyclotourisme

Affiches **Grand Soleil**

46 affiches de 57,15 x 95,25 cm (25,5 x 37,5 po) servent de réplique parfaite aux brochures : même titre, même illustration, même texte au verso. Alors que les brochures se présentent comme l'indispensable « livre de poche » de tout sportif, les affiches offrent l'avantage de servir simultanément à la décoration, à la publicité et à l'information. Grâce à la bande libre ménagée au bas de l'éclatante illustration, les fédérations, les associations de sport ou de plein air peuvent annoncer leurs principales manifestations et en décupler l'efficacité. Le texte d'information sert d'aide-mémoire tant aux sportifs chevronnés qu'aux débutants sur les aspects fondamentaux des sports ou des activités de plein air.

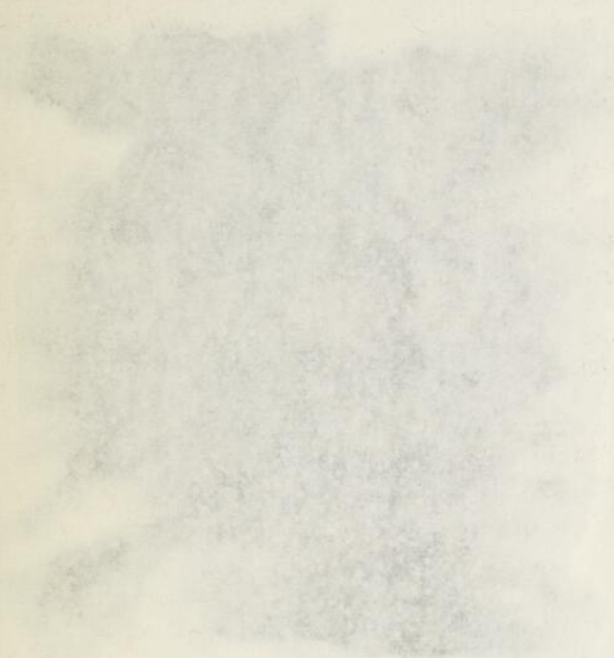
On peut se les procurer à des prix intéressants

- Dans une librairie de l'Éditeur officiel du Québec
- Chez un libraire dépositaire des publications de l'Éditeur officiel du Québec
- Chez l'Éditeur officiel du Québec, par commande postale

Toute commande adressée à l'Éditeur officiel du Québec est payable d'avance par chèque ou mandat-poste à l'ordre du ministre des Finances.

Expédier à : **Éditeur officiel du Québec**
675 est, boulevard Saint-Cyrille
Québec
G1A 1G7

urfaite
le
ement
e
tions
ions
taux
dec
ance



BNQ



C 000 012 054

[Faint, mostly illegible text from the reverse side of the page, including words like 'L'Édition', 'du Québec', and 'Saint-Cyrille']

Deacidified using the Bookkeeper process.
Neutralizing Agent: Magnesium Oxide
Treatment Date: DEC 1998



BOOKKEEPER

PRESERVATION TECHNOLOGIES, L.P.
111 Thomson Park Drive
Cranberry Township, PA 16066
(724) 779-2111

L'Édition du Québec ec